

Rédaction : 6 Esplanade de France, CS16438, 42964 Saint-Etienne Cedex 1 - 04 77 91 47 47 - Fax : 04 77 91 48 99 - [chefinfo42@leprogres.fr](mailto:chefinfo42@leprogres.fr)

# Dans le Forez, les Giraud élèvent leur bétail avec l'aide d'un robot

**Saint-Cyr-les-Vignes.** Les Giraud ont investi dans un outil à la pointe de la technologie.

**Salon international de l'agriculture**

J'ai rencontré des agriculteurs heureux. Qui vivent de leur travail. Guy Giraud et son fils Charles se sont associés. Ils exploitent aujourd'hui le Gaec La Ferme des délices. Une exploitation de 115 ha, avec un cheptel de 75 bêtes. Son épouse, Geneviève, a créé en parallèle, une SARL avec leur fille Julie. Elles produisent des glaces sous la marque Délices Foréziens. Les Giraud ont dans la Loire, un temps d'avance. Ils incarnent aujourd'hui ce que sera l'agriculture de demain. Ici, tout est mécanisé, robotisé. « On a divisé par trois le travail de l'éleveur et considérablement

amélioré le confort des animaux », explique Guy Giraud.

Sous l'immense charpente du très beau bâtiment en bois, rien n'est plus comme avant. Désormais, chaque bête, en totale liberté, va instinctivement se faire traire quand bon lui

**« On a divisé par trois le travail de l'éleveur »**

**Guy Giraud, La Ferme des délices**

semble. La vache entre dans le box. Une puce électronique l'identifie sur un serveur informatique. Un robot se positionne sous les mamelles, nettoie les trayons de la vache. Une caméra équipée d'un détecteur laser repère les trayons et branche les manchons sur l'animal. La traite débute. Durant ces quelques minutes, l'animal

reçoit un complément alimentaire. « Une vraie friandise », explique Charles Giraud, qui peut contrôler sur son écran la production de chaque bête, la qualité du lait et même le nombre de coups de mâchoire à la minute pour connaître son état de santé. « On peut même détecter une infection mammaire avant qu'elle ne se déclenche ce qui permet de travailler en préventif », ajoute le garçon.

Les Giraud ont bien sûr beaucoup investi. Grâce à un montage financier audacieux, ils ont surtout installé 1 800 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques sur le toit de l'exploitation qui leur assure un bon revenu pour vingt ans.

Éleveur, Guy Giraud est aussi chef d'entreprise. S'il a investi, c'est surtout pour la pérennité de son exploitation et que ses enfants puissent vivre décemment



■ Ce robot rapproche le foin des bêtes, jour et nuit, sans l'intervention de l'éleveur. Photo Philippe Vachet

de leur travail. « Avant l'agriculture c'était le bagne, aujourd'hui c'est le bonheur », affirme Guy Giraud. Cela nous permet de vivre de notre passion.

**Frédéric Paillass**